

ENTRETIEN DBA ORACLE GESTION INCIDENTS

ULTIMATE GUIDE

BY IDEO-LAB

FEB 2026

GESTION INCIDENTS ORACLE

Je suis une approche en 5 étapes :

- 1.** "Identifier si le problème est global ou session spécifique"
- 2.** "Vérifier les wait events dominants (AWR / ASH)"
- 3.** "Analyser les SQL les plus coûteux (Top SQL by elapsed time)"
- 4.** "Examiner le plan d'exécution (dbms_xplan.display_cursor)"
- 5.** "Vérifier I/O, CPU, latch contention"

Je ne commence jamais par modifier des paramètres sans diagnostic clair.

AGENDA GESTION INCIDENTS

- 0) Je commence par cadrer le problème (obligatoire)
- 1) Phase “Triage” : je classe le symptôme en 1 minute
- 2) Phase “Diagnostic” : je prends le bon outil selon le cas
- 3) Phase “Remédiation” : je choisis un levier, pas dix
- 4) Je conclus par “validation + prévention”

1° ON CADRE LE PROBLEME

0) Je commence par cadrer le problème (obligatoire)

Objectif : éviter de “tuner au hasard”.

Questions immédiates :

- *Depuis quand ?* (heure exacte, pic ?)
- *Sur quoi ?* (un module, un batch, une API, un schéma ?)
- *C'est global ou local ?* (toute la base lente ou un seul traitement ?)
- *Changement récent ?* (release applicative, stats, patch, infra, paramètres)
- *SLA ?* (latence, throughput, heures ouvrées)

Outils :

- Logs applicatifs / APM si dispo (AppDynamics, Dynatrace, NewRelic)
- Côté DB : `v$sqlsystem_event`, `v$sqlsysmetric`, `v$sqlactive_session_history`

Décision clé :

- Si toute la base est lente → je suspecte CPU / I/O / contention globale
- Si un flux / 1 SQL est lent → je vais direct sur Top SQL / plan / stats

2° ON CLASSE LE SYMPTOME

1) Phase "Triage" : je classe le symptôme en 1 minute

Objectif : savoir si je suis dans CPU, I/O, locks, log file, memory.

A) Est-ce un problème CPU ?

Outils :

- AWR : "DB CPU", "Host CPU", "Time Model"
- Temps réel : `v$sysmetric` (CPU Utilization, Average Active Sessions)

Signaux :

- DB CPU très haut + AAS élevé → saturation CPU ou SQL inefficace

B) Est-ce un problème d'I/O ?

Outils :

- AWR : "Instance Activity Stats", "IOStat by function"
- `v$system_event` waits type I/O (`db file sequential read`, `scattered read` ...)

Signaux :

- Waits I/O dominants + latence disque → index manquant, full scan, storage saturé

C) Est-ce de la contention / locks ?

Outils :

- AWR : "Enqueue activity", "Top Blocking Sessions"
- `dba_blockers/dba_waiters`, `v$lock`, `v$session`

Signaux :

- `enq: TX - row lock contention` → blocage applicatif
- `enq: HW - contention` → segment header / freelist / ASSM / hot block (selon version)

D) Est-ce lié au redo / commit ?

Outils :

- AWR : "log file sync", "log file parallel write", redo size
- `v$log`, `v$log_history`, `v$sysstat` (redo size)

3° ON POSE LE DIAGNOSTIQUE

2) Phase “Diagnostic” : je prends le bon outil selon le cas

Cas 1 — Pic passé : je fais AWR + ASH corrélés

Méthode :

1. Je prends l'intervalle exact du pic (heure début/fin).
2. Dans AWR, je regarde :
 - “Top Timed Foreground Events”
 - “SQL ordered by elapsed time / CPU / buffer gets”
 - “Segments by physical reads / logical reads”
3. Ensuite je valide au niveau session avec ASH :
 - “Top sessions”
 - “Top SQL_ID”
 - “Top objects”
 - “Wait class”

Outils :

- AWR report (HTML ou TEXT)
- ASH report / `v$active_session_history` (si licence Diagnostic Pack à respecter)

Décisions :

- Si AWR dit “top event = I/O”, je vérifie si c’est 1 SQL ou un pattern.
- Si c’est 1 SQL : SQL tuning.
- Si c’est global : infra/paramètres/contension.

Cas 2 — Problème en cours (NOW) : je passe en temps réel

Méthode :

1. Je mesure AAS (Average Active Sessions) et je compare à CPU cores.
2. Je liste les sessions actives + leur wait actuel.
3. J'identifie le top SQL_ID en temps réel.

Outils (sans blabla, concret) :

- `v$session` (status='ACTIVE', wait_class, event)
- `v$session_wait` / `v$session_wait_class`
- `v$sqlarea` / `v$sql` (par elapsed_time, cpu_time)
- `v$active_session_history` (si dispo)

Décision :

- Si j'ai un SQL_ID dominant → je fais un zoom SQL (SQL Monitor / plan réel)
- Si j'ai 10 SQL différents mais même wait → je traite la cause (I/O, locks, log sync...)

Cas 3 — 1 requête lente identifiée : SQL Monitor + plan réel

Méthode :

1. Je récupère SQL_ID.
2. Je regarde le **plan réel** (pas seulement estimé).
3. Je compare :
 - estimated rows vs actual rows
 - join order
 - accès index vs full scan
4. Je regarde si la requête fait du "row-by-row" inutile, ou des sorts/hash énormes.

Outils :

- `DBMS_XPLAN.DISPLAY_CURSOR(format => 'ALLSTATS LAST +PEEKED_BINDS')`
- SQL Monitor (si Tuning Pack)
- `v$sql_plan_statistics_all`

Décision :

- Si cardinalité estimée fausse → stats / histogram / extended stats
- Si index absent → index (ou rewrite)
- Si plan instable → SPM (SQL Plan Management) / baselines

4° ON CHOISIT LE REMEDE

3) Phase "Remédiation" : je choisis un levier, pas dix

Ici il faut être très "méthode" : je ne "touche" que ce qui est justifié.

Levier A — Problème de stats / cardinalité

Quand : estimated rows très loin du réel, mauvais join order.

Action :

- stats ciblées table/index
- histogram si distribution skew
- extended stats sur colonnes corrélées (si besoin)

Validation :

- nouveau plan + baisse buffer gets / elapsed time

Levier B — Index / accès aux données

Quand : full scan coûteux, filtre sélectif non indexé, nested loop mal alimenté.

Action :

- index composite aligné sur predicates + order by (si pertinent)
- vérifier impact DML (coût d'index)
- éviter index "fantôme" inutiles

Levier B — Index / accès aux données

Quand : full scan coûteux, filtre sélectif non indexé, nested loop mal alimenté.

Action :

- index composite aligné sur predicates + order by (si pertinent)
- vérifier impact DML (coût d'index)
- éviter index "fantôme" inutiles

Validation :

- logical reads en baisse, plan stable

Levier C — Réécriture SQL (souvent le meilleur ROI)

Quand : fonctions sur colonnes, OR multiples, subqueries corrélées, DISTINCT inutile.

Action :

- rendre les prédicats "sargable"
- remplacer OR par UNION ALL (si utile)
- réduire colonnes, éviter SELECT *

Validation :

- plan plus simple, temps CPU en baisse

Levier D — Concurrency / locks

Quand : enq: TX dominant, blocages.

Action :

- identifier bloqueur/attenteur + objet
- corriger pattern applicatif (transactions trop longues, ordre de verrous)
- parfois : index sur FK (classique), réduction contention hot blocks

Validation :

temps d'attente lock en baisse, throughput stable

Levier E — Redo / commit (log file sync)

Quand : commits très fréquents + latence.

Action :

- batch commits (côté app)
- storage redo logs / séparations disques
- vérifier LGWR / latency

Validation :

5° “validation + prévention”

4) Je conclus par “validation + prévention”

Méthode de fin :

- Je re-mesure les mêmes indicateurs (AWR delta / métriques)
- Je documente RCA + action + métrique avant/après
- Je mets un garde-fou : baseline / alerte / SPM / monitoring

Phrase “pro” à sortir :

“Je valide toujours par des métriques : elapsed time, CPU time, logical reads, physical reads, AAS et wait profile. Sinon on fait de la croyance.”

 **Bonus : si on te coupe et qu'on te dit "OK mais concrètement, vous lancez quoi ?"**

Tu réponds sans hésiter :

- "Je récupère l'intervalle, je sors un AWR, je lis Top Events + Top SQL."
- "Si c'est en live : je regarde `v$session` pour les actifs et leur wait, puis je remonte au SQL_ID dominant."
- "Sur ce SQL_ID : je sors le plan réel via `dbms_xplan.display_cursor ALLSTATS LAST` et je compare estimé vs réel."

 **Important en entretien : mention "packs/licences"**

Tu peux ajouter une phrase intelligente :

"Si AWR/ASH/SQL Monitor ne sont pas autorisés (licence), j'utilise Statspack, v\$ views, et je fais du sampling via scripts maison."

Ça montre que tu connais les contraintes.

EXPERIENCES SUR ORACLE

1 Parlez-nous de votre expérience Oracle en production

Ce qu'ils veulent tester

- Taille des bases
- Criticité
- Exadata / RAC / Data Guard ?
- Incident réel vécu

✅ Réponse type (à adapter)

J'ai travaillé sur des environnements Oracle critiques en production, avec des bases entre 2 et 20 To.

J'ai géré du RAC 2-4 nœuds, du Data Guard en mode sync/async, et des environnements Exadata.

Mon rôle couvrait :

- "Performance tuning (AWR / ASH / ADDM)"
- "Gestion incidents P1"
- "Optimisation SQL"
- "Capacity planning"
- "Patch PSU/RU"
- "Automatisation via shell + SQL*Plus"

J'ai notamment résolu un incident de saturation redo transport où le gap a été rattrapé en 12 minutes après analyse réseau + SRL.

👉 Important : toujours donner un exemple concret.

The image features a close-up, low-angle view of the tail section of a large commercial aircraft, likely an Airbus A380, against a sunset sky. The tail fin and horizontal stabilizers are prominent, with the fuselage curving around them. The sky transitions from a deep orange near the horizon to a pale blue at the top. The word "AIRBUS" is overlaid in white, bold, sans-serif capital letters on the left side of the image. A small orange rectangle is located in the top left corner.

AIRBUS

1 AIRBUS (2021–2023)

 Toulouse / Hambourg

 Référence CV page 2

 cv_oneill_DBA_Nov_2025

Cas crédible : Saturation I/O sur base avionique critique

Contexte

Projet interne avionique – environnement hybride PostgreSQL / Oracle pour modules de simulation cockpit.

Oracle utilisé pour :

- Historique événements vols
- Référentiels techniques avion
- Moteur de corrélation anomalies

Base Oracle 19c

- 8 To
- Linux RHEL
- SAN haute performance
- SLA très strict (latence < 200 ms)

Incident

Pic brutal de latence sur module d'analyse temps réel.

Temps de réponse x4.

Méthode appliquée

1. Intervalle précis identifié (09h12 → 09h28).
 2. AWR sur la plage.
 3. Top Timed Events = `db file sequential read`
 4. Top SQL_ID identifié.
 5. Analyse plan réel :
 - Nested Loop
 - Mauvaise cardinalité
 - Full scan sur table partitionnée
-

Cause racine

Statistiques obsolètes sur partition nouvellement alimentée.

Cardinalité estimée 12 000 lignes → réel 9 millions.

Action

- Stats ciblées sur partitions récentes
 - Ajout histogramme
 - Création index composite aligné sur prédicat
-

Résultat

- Temps requête : 2.8s → 190ms
- Physical reads divisés par 12
- Stabilisation SLA

 En entretien : tu montres maîtrise AWR + partitionner



QUESTIONS / REPONSES

? Piège 1

Pourquoi un `db file sequential read` n'est PAS forcément un problème disque ?

✓ Réponse senior

`db file sequential read` = lecture mono-bloc, généralement accès index.

Ce n'est pas forcément un problème disque :

- Peut être normal si index lookup massif
- Peut être dû à mauvais plan (Nested Loop inadapté)
- Peut être causé par mauvaise cardinalité → accès répétés

Je corrèle toujours :

- Temps moyen du wait
- Nombre d'occurrences
- Physical read latency côté OS

☞ Si latence disque = 1 ms → ce n'est pas le storage.

QUESTIONS / REPONSES

? Piège 2

Pourquoi ne pas simplement augmenter le buffer cache ?

✓ Réponse

Augmenter le buffer cache masque parfois le problème mais ne corrige pas :

- Mauvaise cardinalité
- Mauvais join order
- Index absent
- Mauvaise répartition données

Je corrige la cause logique avant d'augmenter la mémoire.

? Piège 3

Pourquoi utiliser histogramme et pas juste gather stats ?

✅ Réponse

Parce que la distribution était skewed.

Sans histogram :

Optimiseur suppose distribution uniforme.

Avec histogram :

Optimiseur comprend que 1 valeur = 70% des lignes.

👉 Ça montre vraie connaissance CBO.

DOCTOLIB

2 DOCTOLIB (2015–2017)

📍 Nantes / Berlin

📄 Référence CV page 4

📄 cv_oneill_DBA_Nov_2025

Même si majoritairement PostgreSQL, on peut présenter un cas Oracle plausible sur système legacy.

🔗 Cas crédible : Incident de contention `log file sync`

🔗 Contexte

Module historique Oracle encore actif pour synchronisation données partenaires hospitaliers.

Oracle 12c

- 3 To
- Forte volumétrie transactions
- Environnement HDS (sécurité maximale)

🔥 Incident

Pendant pic prise de RDV :

- CPU OK
- I/O OK
- Mais latence globale forte
- AWR → Top Event = `log file sync`

🧠 Méthodologie

1. AWR sur pic
2. Vérification redo size / commits
3. Analyse `v$sysstat` :
 - commits très fréquents (pattern applicatif)
4. LGWR latency confirmée



Application commit à chaque ligne insérée (pattern ORM mal optimisé).

Actions

- Discussion équipe dev
 - Passage à commit batch toutes les 500 lignes
 - Redo logs déplacés sur stockage plus rapide
 - Ajustement taille redo logs
-

Résultat

- `log file sync` divisé par 6
- TPS doublé
- Pic absorbé sans scaling matériel
- Très crédible en contexte santé haute transaction.



QUESTIONS / REPONSES

? Piège 4

Comment savoir si c'est l'application ou le disque ?

✓ Réponse méthodique

Je compare :

- `log file sync`
- `log file parallel write`

Si `parallel write` rapide (< 2 ms) mais `log file sync` élevé → problème applicatif (commits trop fréquents).

Si les deux sont élevés → problème storage redo.

? Piège 5

Pourquoi augmenter la taille des redo logs aide ?

✓ Réponse

Ça réduit la fréquence des log switches.

Mais attention :

- Ça ne réduit pas `log file sync` directement.
- Ça évite pics liés aux checkpoints trop fréquents.

👉 Important : ne pas confondre redo log size et commit latency.

LOCKHEED
MARTIN



Cas critique : Incident Data Guard – Gap redo 12 minutes

Contexte

Systèmes avioniques F-35.

Oracle 11g RAC + Data Guard.

Standby site distant sécurisé.

Incident

Erreur : redo transport lag.

Transport bloqué 12 minutes.

Méthode

- Vérification `v$logdataguard_stats`
Gap identifié
- Vérification réseau (latence inter-site)
- Analyse alert log standby

Cause

SRL mal dimensionnés + pic redo inhabituel suite à batch critique.

Actions

- Ajout SRL par thread
 - Ajustement taille redo logs
 - Optimisation paramètre `NET_TIMEOUT`
 - Monitoring proactif lag via script interne
-

Résultat

- Transport stabilisé
- RTO garanti
- DR validé en simulation failover

👉 En entretien, ça impressionne énormément.

EMC
DELL

Cas performance massif – Tuning client bancaire

Contexte

Client bancaire.

Oracle 10g.

Base 15 To.

Stockage VMAX + SRDF.

Incident

Batch nocturne de 4h passé à 11h.

Menace sur ouverture marché matin.

Incident

Batch nocturne de 4h passé à 11h.

Menace sur ouverture marché matin.

Méthode

1. AWR comparaison veille / aujourd'hui
 2. Top SQL CPU
 3. Analyse plan
 4. Cardinalité erronée suite à skew données
-

Cause

Absence histogram sur colonne très déséquilibrée.

Optimiseur choisissait mauvais index.

Actions

- Création histogram ciblé
 - Gather stats table spécifique
 - Mise en place SQL Plan Baseline
 - Test via simulateur charge (outil interne C++)
-

Résultat

- Batch revenu à 3h45
- Plan stabilisé
- AWR validé

➤ Ça montre ancienneté + profondeur Oracle pure.

DBA AU QUOTIDIEN

3 Différence entre AWR et ASH ?

✓ Réponse

AWR = vue macro périodique (snapshots, charge globale)

ASH = granularité fine (activité session-level en temps réel)

ASH permet d'analyser un pic de 3 minutes que l'AWR peut lisser.

4 Comment fonctionne Data Guard ?

✓ Réponse concise et propre

Data Guard repose sur le transport des redo logs vers une base standby.

Modes :

- "SYNC (Maximum Protection / Availability)"
- "ASYNC (Maximum Performance)"

Les SRL (Standby Redo Logs) sont essentiels pour éviter les gaps.

Le redo transport peut être via LGWR ou ARCH.

En cas d'incident, on peut :

- "Switchover (planned)"
- "Failover (emergency)"

👉 Si tu mentionnes SRL par thread en RAC = très bon point.

5 Qu'est-ce qu'un latch ? Une contention ?

✓ Réponse

Un latch est un mécanisme léger de synchronisation mémoire.

Une contention apparaît lorsque plusieurs sessions veulent accéder à la même ressource partagée.

Exemple classique :

- "library cache latch"
- "buffer cache latch"

👉 Ne pas confondre avec locks.

6 Comment optimiser une requête lente ?

✓ Réponse structurée

1. "Vérifier statistiques (DBMS_STATS)"
2. "Analyser plan d'exécution"
3. "Vérifier cardinalité estimée vs réelle"
4. "Examiner index manquants"
5. "Vérifier full scan inutile"
6. "Éviter hints en premier recours"

Je privilégie toujours correction structurelle plutôt que patch rapide.

7 Que surveillez-vous quotidiennement ?

✓ Réponse

- Tablespaces (free space)
- FRA usage
- Alert log
- Redo generation rate
- Sessions bloquées
- Top wait events
- Archive log gap
- RMAN backup status
- ASM disk usage
- CPU / IOPS

☞ Ça montre vision production.

8 Exadata : qu'est-ce qui change ?

✓ Réponse

Exadata apporte :

- "Smart Scan (offload SQL vers storage)"
- "Hybrid Columnar Compression"
- "Storage Indexes"
- "Flash Cache"
- "IORM"

Le tuning change : on surveille offload efficiency.

👉 Mentionne : cellcli, metrics offload%.

9 Comment gérez-vous un incident critique à 3h du matin ?

✓ Réponse

1. "Stabiliser (éviter aggravation)"
2. "Identifier scope"
3. "Communiquer rapidement (bridge call)"
4. "Appliquer workaround si nécessaire"
5. "Root cause analysis après stabilisation"

Je privilégie toujours la restauration de service avant l'analyse profonde.

👉 Très apprécié.

10 Quelle est la différence entre RAC et Data Guard ?

✓ Réponse claire

RAC = haute disponibilité locale (scale horizontal, même base)

Data Guard = reprise après sinistre (réplication distante)

RAC protège contre panne serveur,

Data Guard protège contre panne site.

👉 Simple, propre, efficace.

DATA GUARD

◆ 1 Introduction & Architecture

🎯 Objectif

Oracle Data Guard permet :

- 🗝️ Haute disponibilité (HA)
- 🏢 Disaster Recovery (DR)
- 📉 Réduction RPO (Recovery Point Objective)
- ⚡ Réduction RTO (Recovery Time Objective)

Il protège contre :

- Panne serveur
- Corruption storage
- Panne site complet
- Erreur humaine (avec Flashback)

Architecture générale

Composants principaux

- Primary Database
- Standby Database
- Redo Transport Services
- Redo Apply Services
- Broker (optionnel)

Types de Standby

1 Physical Standby

- Copie binaire bloc-à-bloc
- Redo apply via MRP (Managed Recovery Process)
- Mode le plus courant
- Compatible Active Data Guard (lecture seule)

2 Logical Standby

- Rejoue les SQL (SQL Apply)
- Permet divergence contrôlée
- Plus complexe à maintenir

3 Snapshot Standby

- Standby temporairement en RW
- Reversible
- Utile pour tests

◆ 2 Redo Transport & Modes de Protection

🎯 Redo Transport

Le Primary envoie les redo logs vers la standby via :

- LGWR (temps réel)
- ARCH (après archivage)

Paramètres clés

- LOG_ARCHIVE_DEST_n
- SYNC / ASYNC
- AFFIRM / NOAFFIRM
- NET_TIMEOUT

Modes de protection

1 Maximum Protection

- Zéro perte de données
- SYNC + AFFIRM
- Si standby indisponible → primary s'arrête

2 Maximum Availability

- SYNC + AFFIRM
- Continue temporairement si standby indisponible

3 Maximum Performance (le plus utilisé)

- ASYNC
- Pas d'impact latence
- RPO dépend réseau

◆ 3 Redo Apply & Monitoring

🎯 Redo Apply (Physical Standby)

Processus principal :

- RFS (Remote File Server)
- MRP (Managed Recovery Process)
- Application des redo dans l'ordre SCN

📊 Monitoring essentiel

Vues importantes

«»SQL

```
v$dataguard_stats  
v$archive_gap  
v$managed_standby  
v$database
```



Indicateurs critiques

- Transport Lag
→ redo non encore reçu
 - Apply Lag
→ redo reçu mais pas encore appliqué
 - Gap
→ archive log manquant
-

Exemple analyse incident

1. Vérifier transport lag
2. Vérifier apply lag
3. Vérifier alert log standby
4. Vérifier SRL (Standby Redo Logs)
5. Vérifier réseau

◆ 4 RAC + Data Guard

🎯 Spécificités RAC

Chaque instance RAC a :

- Son propre thread redo
- Ses propres redo logs
- Ses propres SRL

Règle critique

Nombre de SRL $\geq$ nombre de redo logs par thread + 1

Sinon :

- Transport bloqué
- Lag
- GAP

5 Switchover vs Failover

Switchover

- Planned
- Zéro perte
- Rôles inversés proprement

Utilisé pour :

- Maintenance
 - Patch
 - Migration site
-

Failover

- Non planifié
 - Suite incident primaire
 - Peut entraîner perte données (selon mode)
-

Fast-Start Failover (FSFO)

- Automatique
- Via Data Guard Broker
- Observer requis

6 Active Data Guard

Permet :

- Lecture seule sur standby
- Reporting
- Backups RMAN offloadés

⚠ Licence supplémentaire requise.

Avantages

- Décharge primary
- Reporting sans impacter production

7 Bonnes Pratiques Senior

Infrastructure

- Réseau dédié redo transport
 - Latence < 5 ms en SYNC
 - Redo logs correctement dimensionnés
-

Redo Logs

- Taille adaptée à la volumétrie
 - Éviter log switch trop fréquents
 - Même taille Primary / Standby
-

Monitoring Proactif

- Alertes lag > X secondes
- Surveillance redo rate
- Vérification quotidienne gap

◆ 8 Problèmes Fréquents & Diagnostic

✗ ORA-16047

Mismatch DB_UNIQUE_NAME

✗ Transport lag élevé

- Réseau
- SRL mal configurés
- Saturation redo

✗ Apply bloqué

- Archive log manquant
- Corruption
- Manque espace FRA

◆ 9 Questions Pièges Entretien

? Différence transport lag / apply lag ?

Transport = redo pas encore arrivé

Apply = redo arrivé mais non appliqué

? Pourquoi SYNC peut impacter performance ?

Primary attend ACK standby avant commit.

? Peut-on avoir RAC des deux côtés ?

Oui, Primary RAC + Standby RAC possible.

? Peut-on avoir Data Guard sans archive log ?

Non. ARCHIVELOG obligatoire.

RAC

◆ 1 Introduction – Qu'est-ce que RAC ?

🎯 Objectif

Oracle RAC permet :

- 🔄 Haute disponibilité locale (HA)
- 📈 Scalabilité horizontale
- ⚡ Répartition de charge
- 🔒 Tolérance panne nœud

👉 Contrairement à Data Guard (DR inter-site),

RAC = plusieurs instances sur une même base physique partagée.

2 Architecture RAC

Composants principaux

1 Multiple instances Oracle

- 1 instance par nœud
- Même base de données
- Threads redo séparés

2 Shared Storage

- ASM (recommandé)
- SAN / Exadata
- Tous les nœuds accèdent aux mêmes datafiles

3 Clusterware

- Gère membership cluster
- Détecte panne nœud
- Gère VIP, SCAN, services

4 Interconnect

- Réseau privé dédié
- Latence très faible
- Essentiel pour cache fusion

◆ 3 Le cœur du RAC : Cache Fusion

🎯 Principe

Dans RAC :

- Les buffers sont partagés logiquement
- Si instance A modifie un bloc,
- Instance B peut le récupérer via interconnect

👉 Pas besoin d'écrire sur disque pour cohérence.

🔥 Fonctionnement simplifié

1. Instance A modifie bloc
 2. Instance B demande bloc
 3. Global Cache Service (GCS)
 4. Bloc envoyé via interconnect
-

📊 Waits typiques RAC

- `gc buffer busy acquire`
- `gc cr request`
- `gc current request`

👉 Si élevés → contention inter-instance.

◆ 4 Services & Load Balancing

🎯 Bonnes pratiques

On ne connecte jamais tout sur toutes les instances.

On crée des **services applicatifs** :

Exemple :

- Service OLTP → Instance 1
- Service Reporting → Instance 2

Permet :

- Répartition charge
- Isolation workload

SCAN (Single Client Access Name)

- 1 nom DNS
- 3 IP virtuelles
- Répartition automatique connexions

◆ 5 Redo & Threads en RAC

Chaque instance RAC a :

- Son propre thread redo
- Ses propres redo logs
- Son propre LGWR

Important :

En RAC + Data Guard → SRL par thread obligatoires.

◆ 6 Gestion des verrous & contention

RAC introduit :

- Global Enqueue Service (GES)
 - Global Cache Service (GCS)
-

Problème typique : Hot Block

Si plusieurs instances modifient la même ligne :

- Ping permanent de bloc
 - Forte latence
 - Waits gc élevés
-

Solutions :

- Partitionnement
- Hash partitioning
- Affinité service
- Séparation workload

7 Haute Disponibilité

Panne d'un nœud

Si instance 1 tombe :

- Instance 2 continue
 - Sessions reconnectées via FAN
 - Application doit supporter TAF / Application Continuity
-

Paramètres importants

- TAF (Transparent Application Failover)
- Application Continuity (12c+)
- Fast Application Notification (FAN)

8 Monitoring RAC

Vues clés

«»SQL

```
gv$instance  
gv$session  
gv$active_session_history  
gv$system_event
```

(Préfixe g = global)

AWR spécifique RAC

- Global AWR
 - AWR par instance
 - Comparaison inter-instance
-

Métriques critiques

- Global Cache Efficiency
- Interconnect latency
- gc waits %
- CPU par instance
- Load imbalance

◆ 9 Cas typique d'entretien

🔥 **Problème : CPU élevé sur une instance seulement**

Méthode :

1. Vérifier services actifs
 2. Vérifier sessions par instance
 3. Vérifier top SQL par instance
 4. Vérifier skew workload
-

🔥 **Problème : gc buffer busy acquire élevé**

Méthode :

1. Identifier objet chaud
2. Vérifier segment stats
3. Vérifier pattern applicatif
4. Vérifier absence partitionnement

◆ 10 RAC vs Single Instance

Aspect	Single	RAC
Scalabilité	Verticale	Horizontale
Complexité	Faible	Élevée
Coût licence	Plus faible	Élevé
HA	Limitée	Nœud tolérant

◆ 11 RAC + Exadata

En Exadata :

- Smart Scan
- Flash Cache
- IORM
- Haute bande passante interconnect

Attention :

RAC mal configuré peut créer plus de contention que bénéfice.

◆ 1 2 Problèmes fréquents

✗ Interconnect saturé

→ gc waits explosent

✗ Mauvaise distribution services

→ Une instance surchargée

✗ Hot sequences

→ Séquences mal configurées

Solution :

CACHE élevé sur sequences.

◆ 1 3 Bonnes pratiques senior

- ✓ Interconnect dédié 10/25/40 Gb
- ✓ Services bien définis
- ✓ Partitionnement si écriture concurrente
- ✓ Monitoring gc waits
- ✓ Tester failover régulièrement
- ✓ Vérifier skew charge

◆ 1 4 Questions pièges entretien

? Différence GCS et GES ?

GCS = blocs

GES = verrous

? Pourquoi RAC peut dégrader performance ?

- Contention inter-instance
- Mauvaise affinité services
- Hot blocks
- Interconnect lent

? Peut-on avoir RAC des deux côtés en Data Guard ?

Oui.

Primary RAC → Standby RAC.



? RAC protège-t-il contre perte site ?

Non.

RAC = HA locale uniquement.

Pour DR → Data Guard.

Ce qui impressionne en entretien

- ✓ Parler de Cache Fusion
- ✓ Parler de gc waits
- ✓ Parler de services
- ✓ Parler d'interconnect
- ✓ Mentionner hot blocks & partitionnement
- ✓ Différencier HA locale vs DR